

## Et une de plus...

Une nouvelle fois, le **BLEU** a été victime d'une agression dans l'exercice de ses missions au centre pénitentiaire de Lyon-Corbas.

Un détenu de la MAH 2 refusant d'effectuer son changement de cellule s'en est pris littéralement au gradé de roulement et à l'officier présente pour venir apaiser la situation et de tenter de le raisonner. Mais avant même que l'intervention ne permette de mettre fin à cette montée de tension, le détenu a asséné un violent coup de tête au visage du gradé et a mis un coup de poing au niveau des côtes de l'officière.

Bilan : deux collègues blessés. Deux agents qui, une fois encore, paient physiquement les conséquences d'un système pénitentiaire à bout de souffle. Après un passage aux urgences, chacun s'est vu prescrire trois jours d'ITT.

La CGT Pénitentiaire apporte tout son soutien aux collègues blessés ainsi qu'à l'ensemble des personnels présents lors de cette intervention. Derrière cet uniforme, il y a des femmes et des hommes qui viennent simplement accomplir leur mission et qui devraient pouvoir rentrer chez eux sans finir aux urgences.

Aujourd'hui, dans des détentions surchargées et sous tension permanente, le moindre mouvement peut dégénérer. Les surveillants exercent dans des établissements saturés, confrontés quotidiennement à une violence devenue presque ordinaire. Changements de cellule sous tension, promiscuité, surpopulation carcérale, pression constante: les risques augmentent chaque jour davantage.

Et pourtant, chaque nouvelle agression semble n'être qu'une ligne supplémentaire dans des statistiques déjà alarmantes.

**La question est désormais claire** : faudra-t-il attendre un drame irréversible pour que l'administration prenne enfin conscience que la prison devient un coupe-gorge ?

À force d'entasser toujours plus de détenus dans des structures déjà saturées, personne ne pourra prétendre être surpris lorsque les violences exploseront.

**La CGT Pénitentiaire exige :**

- des sanctions exemplaires à l'encontre du détenu agresseur ;
- une réelle prise de conscience des dangers liés à la surpopulation carcérale ;
- des mesures immédiates et concrètes pour protéger les personnels ;
- des réponses fortes face à l'augmentation constante des violences en détention.

**Les personnels pénitentiaires ne sont pas des punching-balls.**